

# Pauline Jaricot Une prière par jour, un sou par semaine

La vénérable lyonnaise Pauline Jaricot sera béatifiée le 22 mai, 200 ans après avoir fondé ce qui est devenu les Œuvres pontificales missionnaires (OPM) – Missio en Suisse. Si elle est moins connue que le saint curé d'Ars, qu'elle a côtoyé, elle est une figure tout aussi inspirante.



La dévotion à Pauline Jaricot n'a pas attendu sa béatification.



Sa tombe se trouve dans l'église Saint-Nizier, où a eu lieu sa conversion.

A gauche Pauline Jaricot aimait les beaux vêtements avant de les troquer pour la tenue des ouvrières.

Notre-Dame de Fourvière n'existait pas il y a deux siècles, mais Lyon était déjà placée sous la protection de la Vierge: «Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous», lit-on toujours au fronton de la maison de Lorette, située quelques mètres au-dessous de la ba-

silique qui domine aujourd'hui la ville. On doit cette inscription à Pauline Jaricot, qui s'est installée en 1833 dans cette habitation construite au 16<sup>e</sup> siècle au-dessus de l'ancienne voie romaine. Celle-ci a été mise au jour lors de la rénovation de la maison: on y voit désormais les pierres sur lesquelles est sans doute

passée sainte Blandine allant au martyre en 177. Année de la mort de saint Pothin, premier évêque de Lyon et de Gaule, raison pour laquelle ses successeurs portent le titre de primat des Gaules. Lyon est une ville de foi dans cette France que l'on dit fille aînée de l'Eglise.

## Une conversion

«Fille aînée de l'Eglise et de la Convention», précise un chanteur populaire: en 1799, quand naît Pauline Jaricot, la Révolution française a troublé la société et les esprits. Les prêtres jureurs – qui ont prêté serment à la Constitution civile du clergé – s'opposent aux prêtres réfractaires, des communautés ont été dissoutes et les moyens de l'Eglise réduits: la déchristianisation est en marche. Benjamine d'une fratrie de six, Pauline grandit néanmoins au sein d'une famille pieuse, aimante et aisée. Elle devient une adolescente coquette et mondaine, quoiqu'éprouvée par la maladie et le décès de sa maman. Tirillée entre la grande vie et le Christ, elle entend à

l'église Saint-Nizier, un dimanche de carême en 1816, un prêche sur la vanité. C'est alors pour elle une évidence: elle se consacrera à Dieu. Elle décide dans le secret de son cœur de lui appartenir tout entière – elle fait vœu de chasteté – et abandonne bijoux et belles toilettes pour se vêtir comme les ouvrières. Elle ne sera toutefois jamais religieuse. «Elle est un exemple d'engagement laïc», souligne Erwin Tanner, directeur de Missio, dans le jardin de la maison de Lorette que caresse le soleil de cette fin avril. «Elle était idéaliste et réaliste à la fois, résume-t-il au moment d'évoquer son action. Elle alliait l'amour de Dieu et l'amour du prochain.»

## Œuvres missionnaires

Pauline Jaricot visite les malades et les pauvres, les soutient financièrement, aussi désolée par leur misère matérielle que par leur indigence spirituelle. «Je voudrais avoir un puits d'or pour qu'il n'y ait plus de pauvres sur terre», aurait-elle dit enfant, raconte Sœur Pauline qui, avec

trois consœurs de la Famille missionnaire de Notre-Dame, assure l'animation spirituelle de la maison de Lorette. Elle rapporte une autre anecdote prophétique de son enfance: son frère Philéas lui confiant son désir d'être missionnaire en Chine, elle lui dit vouloir le suivre. «Tu ne peux pas, tu es une fille, rétorque-t-il. Mais tu ramasseras de l'or et tu me l'enverras.» Philéas devient prêtre, mais ne part pas – sa santé l'en empêche. Il parle néanmoins à sa sœur des missions qui manquent de moyens; elles deviennent dès lors une préoccupation constante de Pauline. «Elle voulait qu'un maximum de personnes à travers le monde puissent jouir d'une vie spirituelle totale non seulement au ciel mais déjà sur la terre», explique Sœur Pauline. La jeune femme a l'intuition de lier prière et soutien matériel. En 1819, elle réunit dix personnes qui s'engagent à réciter chaque jour une prière, à offrir un sou par semaine pour les missions et à former un autre groupe de dix personnes. Cette initiative pose les bases de ce qui devien-

## «Une chance pour l'Eglise»

Secrétaire général des Œuvres pontificales missionnaires en France, Gaëtan Bucharlat de Chazotte se prépare «avec beaucoup de bonheur» à la béatification de Pauline Jaricot, le 22 mai à 15h à Lyon. Présidée par le préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, le cardinal Luis Antonio Tagle, la célébration sera retransmise en direct sur KTO.



## Que reste-t-il de Pauline Jaricot?

Gaëtan Bucharlat de Chazotte: – Les circonstances sont un peu différentes, mais son message reste actuel: elle s'est employée à annoncer l'Evangile à une époque où la piété n'existait plus. Et quand nous parlons de nouvelle évangélisation et d'évangélisation *ad gentes*, aux nations, nous ne faisons pas autre chose que Pauline.

## Pauline n'est-elle pas une figure trop ignorée?

– Elle est plus connue dans les pays de mission qu'en Europe même si Jean Paul II attribuait sa vocation à sa participation à un groupe du Rosaire vivant. Mais de nombreuses personnes s'annoncent pour assister à sa béatification. Et on sent un élan de ferveur, par exemple dans les visites de la maison de Lorette.

## Que peut apporter sa béatification?

– C'est une chance, pour l'Eglise, de rappeler que tout baptisé a un devoir d'évangélisation, d'annonce du Christ et du salut. Le désir de transmettre le Christ au monde entier était profond chez Pauline. Elle est là pour nous stimuler dans notre activité missionnaire et nous rappeler que l'on peut répandre l'Evangile avec de petits moyens. |



La chambre de Pauline Jaricot a été reconstituée, avec le mobilier familial, dans sa maison de Lyon.

dra en 1822 l'œuvre de la propagation de la foi. Cent ans plus tard, le pape Pie XI, l'associant à l'Œuvre de Saint Pierre Apôtre, en fera les Œuvres pontificales missionnaires, présentes aujourd'hui dans 140 pays.

Les OPM n'ont pas changé d'état d'esprit, à l'instar de Missio, en Suisse, qui soutient par exemple la pastorale dans des diocèses défavorisés à l'étranger. «Le message de Pauline résume notre engagement: nous rencontrer les uns les autres, partager les uns avec les autres et prier les uns pour les autres», glisse Erwin Tanner.

### Profonde piété

Cette œuvre missionnaire ne doit pas faire oublier l'œuvre spirituelle de Pauline, en particulier le Rosaire vivant, qu'elle crée sur le modèle des groupes de prière lancés plus tôt. En communion, quinze personnes récitent chaque jour dix Je vous salue Marie, chacune méditant un mystère attribué par tirage au sort, et diffusent des objets de piété. Le centre du Rosaire vivant s'installe à la maison de Lorette que Pauline Jaricot achète à cet effet en 1832. Elle y réunit une communauté, les Filles de Marie. La Vierge est au cœur de sa foi. «Elle a dit très tôt que c'était elle qui la conduirait à Jésus et lui permettrait d'être fidèle», acquiesce Sœur Pauline. Qui se dit également touchée par «son amour de l'eucharistie. Elle vivait de Jésus et par



«**Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait pour Dieu et avec Dieu.**»

l'eucharistie. Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait pour Dieu et avec Dieu».

S'y ajoutent «son amour de l'Eglise et son attachement au Saint-Père». Elle rencontre plusieurs fois Grégoire XVI, notamment sur la route de Mugnano, dans le sud de Rome, où elle se rend en pèlerinage sur les reliques de sainte Philomène. Gravement malade, elle y guérit miraculeusement. A son retour, elle promeut la dévotion à la sainte jusqu'à Ars et lui dédie une chapelle à côté de sa maison lyonnaise.

C'est toujours dans l'idée de propager la foi qu'elle reprend une fonderie en difficulté, certaine qu'en offrant des conditions de travail décentes aux ouvriers il sera possible de les instruire afin qu'eux-

Sœur Pauline est en charge de l'animation spirituelle de la maison de Lorette.

mêmes témoignent. Elle s'associe à des industriels qui s'avèrent peu scrupuleux: ils détournent l'argent, elle perd tout. Elle passe les dernières années de sa vie à s'employer à rembourser les investisseurs. Aux yeux de la société, elle passe de «sainte de Lyon» à folle méprisable. Et même aux yeux de l'Eglise: «Les croix les plus douloureuses sont celles qu'avec de bonnes intentions nous taillent les amis de Dieu», écrit-elle dans l'une de ses plus de 3000 lettres.

«Elle a tout pardonné, dit Sœur Pauline d'une voix douce et admirative. Elle pria pour que ses souffrances obtiennent des grâces à ceux qui la dénigraient.» Pauline Jaricot meurt ruinée et isolée le 9 janvier 1862 dans la maison de Lorette.

### Dévotion continue

Un lit dans lequel elle a dormi, un crucifix qui était dans sa famille et son nécessaire d'écriture ont été installés dans sa chambre réaménagée. Dans laquelle, bien que la maison ait très vite été vendue, des pèlerins sont toujours venus prier; on y dit de nos jours le chapelet le dimanche. La béatification du 22 mai vient confirmer une dévotion réelle. En témoignent les bougies à l'effigie de Pauline Jaricot allumées à côté de sa tombe, devant un autel de l'église Saint-Nizier face auquel une plaque de marbre rappelle que c'est là que «Notre Seigneur lui inspira cet ardent amour des âmes».

En témoigne aussi Sœur Pauline, qui a choisi son nom de religieuse en pensant à elle. «Enfant, j'avais reçu de ma grand-mère une image d'elle que j'ai toujours gardée dans mon coin prière», confie-t-elle. Quelque chose de «très mystérieux» la lie à Pauline Jaricot, quelque chose «qui passe d'âme à âme. Elle m'a protégée de beaucoup de choses parce que, comme elle, j'aimais bien les plaisirs du monde. Elle a une grande part dans ma vocation». La religieuse a longtemps prié pour sa béatification. «Dieu attendait sans doute le moment opportun. Elle a beaucoup à apporter à notre époque qui ressemble à la sienne par un contexte politique chaotique et la perte de la foi et de l'espérance. Elle peut aider les gens dans leur quotidien.» |

## Nouveaux aumôniers

Les premiers aumôniers militaires non chrétiens ont intégré l'armée suisse le 13 mai après une formation de trois semaines. Deux juifs et un imam ont reçu le grade de capitaine. Ils seront au service de tous et non des seules personnes de leur religion. C'est l'aboutissement d'un partenariat avec la Fédération d'organisations islamiques de Suisse et la Fédération suisse des communautés israélites. Malgré la sécularisation de la société, les militaires font appel à ces professionnels qui ont assuré plus de 10'000 assistances pendant la pandémie. Les aumôniers ont pour l'heure une croix chrétienne comme insigne. Des discussions sont en cours pour savoir avec quel symbole il sera désormais possible de signifier l'assistance spirituelle. / RTS religion

## Patron des journalistes?



Charles de Foucauld est saint: le pape François l'a canonisé le 15 mai à Rome devant quelque 45'000 fidèles. Neuf autres personnes ont été proclamées saintes lors de cette célébration dont le prêtre néerlandais Titus Brandsma. Journaliste, il a cherché

à convaincre la presse catholique de ne pas publier la propagande national-socialiste; arrêté par l'occupant en 1942, il a été déporté et assassiné à Dachau.

80 ans plus tard, à quelques jours de sa canonisation, des journalistes néerlandais, belges, français et italiens ont demandé au Saint-Père d'en faire le patron des journalistes. Notre «époque de désinformation et de polarisation», qui voit de nombreux journalistes «confrontés à la violence, aux menaces, à la répression, à la censure, à la persécution», a un besoin urgent d'un tel intercesseur, lui ont-ils écrit. | JeF

## Artisan de paix

Le cardinal Kurt Koch, ancien évêque de Bâle, a commémoré le 15 mai à Sächseln (OW) le 75<sup>e</sup> anniversaire de la canonisation de Frère Nicolas de Flue. Il a rappelé que «la sainteté ne consiste pas en un quelconque héroïsme inimitable, mais réside dans la vie quotidienne des chrétiens à partir de Dieu». Par le baptême, tous les hommes sont appelés à la sainteté, a-t-il ajouté; la question se pose de savoir «si nous voulons le devenir toujours plus».

Sans évoquer la guerre en Ukraine, Kurt Koch a rappelé que Frère Nicolas était un artisan de paix: «Le miracle politique de Stans, à savoir l'établissement de la paix en 1481, n'est pas concevable sans le miracle religieux de son amitié avec Dieu au Ranft. En tant qu'ami de Dieu, il a aussi été ami des hommes», a conclu le cardinal. | cath.ch

La chronique de Guy Luisier



## Peau et... tics

Je promène mon dimanche à travers la Drôme des collines, la partie nord du département de ce nom. Chabeuil est un gros bourg adossé à une pente proche de Valence. Du bord d'une rivière nonchalante on passe par un rempart et une porte médiévale, et tout de suite on respire le Midi dans les ocres et les gris joyeux des petites maisons serrées les unes contre les autres. Puis on monte par des venelles et des escaliers de pierre vers une église fortifiée... malheureusement fermée!

L'intérêt de la visite de Chabeuil et de la promenade à travers ses rues doit être ailleurs. Il semble en effet qu'un luron gai et facétieux furette dans ce village: sur les murs qui se dorment au soleil ou dorment à l'ombre s'étalent des tags très lyriques et décalés qui font nécessairement sourire. Toujours le même style quant à la forme et au fond poétiques. Un génie anonyme a frappé!

## La poésie est assez géniale pour aller se loger là où on ne l'attend pas.

Il y a ainsi: LEVANT SEUL EVE et l'on se retrouve avec Adam dans un frais matin des débuts du monde... MERE VEILLE EUX et l'on pense au miracle des sourires de nos mamans... Et ainsi de suite. Cela donne envie de parcourir les ruelles du village de cette chasse au trésor, ou plutôt aux TREIZE ORS. Malgré le NIK L'OR TÔT GRAF final, et malgré les grincheux de l'ordre et de la propreté, je me réconcilie un peu avec ces mots de la rue et des nuages. Je me dis que la poésie est assez géniale pour aller se loger là où on ne l'attend pas et mettre dans le quotidien une pincée de sel et une brindille de piment qui changent tout! |

Blog: [www.regardobliquesur.blogspot.com](http://www.regardobliquesur.blogspot.com)

PUBLICITÉ

**Fabrique de cierges et bougies Kerzenfabrik**

**Raemy SA**

Rue Pierre Yerly 6  
Zone Industrielle 2  
1762 Givisiez-Freiburg  
Tel 026 466 51 25  
[www.bougies-raemy.ch](http://www.bougies-raemy.ch)